

LE FACTEUR

de Michael RADFORD

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Il Postino

Pays : France / Italie

Durée : 1h40

Année : 1994

Genre : Comédie dramatique

Scénario : Michael RADFORD, Anna PAVIGNANO, Furio et Giacomo SCARPELLI, Massimo TROISI d'après *Une ardente Patience* d'Antonio SKARMETA

Directeur de la photographie : Franco DI GIACOMO

Musique : Luis Enrique BACALOV

Coproduction : Cecchi Gori Group / Tiger Cinematografica / Penta Film / Esterno Mediterraneo Film / Blue Dahlia Prod / Le Studio Canal +

Distribution : Gaumont Buena Vista International

Interprètes : Massimo TROISI (Mario), Philippe NOIRET (Pablo Neruda), Maria Grazia CUCINOTTA (Beatrice), Linda MORETTI (Rosa), Renato SCARPA (le chef du bureau de poste), Anna BONAIUTO (Matilde), Mariano RIGILLO (Di Cosimo)

SYNOPSIS

Au début des années 50, le poète Pablo Neruda, sous le coup d'un mandat d'arrêt au Chili, parce que communiste, arrive en exil en Italie avec sa femme, et s'installe sur l'île de Lipari. Mario Ruoppoli, fils de pêcheur, travaille avec son père, mais rêve d'autre chose. Il est recruté par le chef du bureau de poste local comme facteur. La seule adresse à desservir sera celle de Pablo Neruda. Après une prise contact assez froide, les deux hommes sympathisent. Mario, en admiration devant Pablo Neruda, réputé pour être le poète de l'amour, commence à poser des questions sur la poésie et prie Pablo Neruda de lui en écrire une pour l'aider à séduire Beatrice dont il est éperdument amoureux. Grâce à la poésie, le modeste facteur trouvera bien plus que l'amour et l'amitié, il découvrira aussi qui il est.

AUTOUR DU FILM

Le film est l'adaptation du roman d'Antonio Skarmeta, écrivain chilien. Il en a lui-même réalisé une version cinématographique, *Ardiente Paciencia*, en 1985.

Il Postino est réalisé en 1994 par le britannique Michael Radford, en étroite collaboration avec Massimo Troisi, également interprète du personnage de Mario.

Le réalisateur :

Michael Radford est né en 1950 à New Delhi, en Inde, d'un père anglais et d'une mère autrichienne. Etudes à l'université d'Oxford, diplômé en sciences politiques et économiques, et en philosophie. Enseignant, comédien puis réalisateur, il fait des documentaires sur l'Ecosse et sur l'Italie, des fictions, dont *1984*, adaptation du roman de George Orwell.

Il Postino remporte l'oscar du meilleur film et celui de la meilleure musique attribué à Luis Bacalov. C'est Massimo Troisi qui proposa à Radford l'adaptation du roman d'Antonio Scarmeta.

L'acteur :

Massimo Troisi, enfant d'ouvriers, grandit au sein d'une famille nombreuse. Il abandonne des études de comptabilité pour fonder une petite troupe de théâtre. Il devient célèbre après des spectacles à la télévision. Il réalise plusieurs films. C'est *Il Postino* qui consacrera sa célébrité. Il meurt d'une crise cardiaque à 41 ans, quelques heures après le tournage du film.

Pistes augurales

- L'Italie dans les années 50, situation économique, politique et sociale.
- Le poète chilien Pablo Neruda.

Analyse du début du film

Séquences 1, 2, 3, 4.

- Séquence 1

Séquence générique.

Texte blanc sur fond noir.

Intérieur.

Gros plan sur une carte postale, alterné avec un gros plan, visage d'un homme, jeune, pensif : le gros plan incite à la proximité du spectateur avec le personnage, il lui fait partager ses émotions.

La carte postale représente une voiture (style américain), elle lui est apparemment adressée (confirmation dans les séquences suivantes).

Plan large sur la chambre, le personnage est assis sur son lit : décor simple.

Lumière : ensemble plutôt sombre (fin de nuit, confirmé plans suivants).

Bande son : des voix lointaines qui viennent de l'extérieur + musique : mélodie nostalgique.

Le personnage se dirige vers la fenêtre ouverte, il regarde à l'extérieur.

Cette séquence, avec tous ces procédés cinématographiques, plante une atmosphère autour du personnage, elle préfigure la tristesse, la nostalgie, la mélancolie.

- Séquence 2

Extérieur.

Raccord regard (dans la séquence précédente le spectateur voit le personnage de dos devant la fenêtre, le visage dirigé vers l'extérieur; la première image de la séquence suivante est ce qu'il regarde. C'est un raccord regard.)

Suite générique.

Plan large sur une crique, de petites embarcations accostent.

Lumière bleutée, lever du jour.

Bande son : voix (celles de la séquence précédente, plus distinctes) + musique (suite séquence précédente) tonalité nostalgique.

Travelling avant, lent, sur les personnages qui occupent les barques. Ce travelling rapproche le spectateur de ces hommes, de leur labeur, ce sont des pêcheurs, ils reviennent d'une nuit de pêche, le spectateur participe à ce retour.

Fin du générique.

Fin du motif musical.

Cette séquence plante un décor : une crique, des pêcheurs modestes, le monde ouvrier.

- Séquence 3

Intérieur.

Plan taille sur un homme occupé à une tâche domestique, travelling latéral vers un autre personnage, c'est le personnage de la première séquence.

Le lien entre les deux personnages s'installe pour le spectateur au cours de leur conversation, ils sont père et fils.

Premier propos : le manque d'eau.

La scène donne une indication sur la situation économique et sociale du pays (détail important dans la suite du film).

Autre sujet : l'humidité, le froid, un rhume...

On apprend qu'il y a un frère en Amérique (la carte postale de la première séquence), que là-bas la vie est plus facile.

Le prénom du personnage est posé ; Mario ne se sent pas à sa place, il n'aime pas cette vie-là, son père en a bien conscience, Mario rêve d'autre chose.

Tous ces indices s'appellent des « implants », ils posent les fils conducteurs essentiels pour la lecture de la suite du film.

- Séquence 4

Extérieur jour.

Plan large autour de la maison familiale, le contexte social se présente simple et pauvre.

Plans suivants, plans larges, Mario à bicyclette, la nature joue un rôle très important tout au long du film, elle rime avec amour et poésie.

(Les plans sur les trajets de Mario à bicyclette sont récurrents, c'est le chemin qu'il parcourt pour atteindre la connaissance, l'amour et la poésie.)

Extérieur nuit : la séance de cinéma.

Un documentaire en noir et blanc sur Pablo Neruda, il arrive en Italie, précisément sur la petite île des pêcheurs.

Gros plan sur Mario, fasciné par les images du poète tant aimé des femmes.

(hommage au cinéma, aux séances en plein air qui réunissaient les habitants des villages)

Plan large sur Mario qui s'éloigne à bicyclette, il arrive dans une rue du village.

Cet espace va être le lieu de l'amorce de l'action. Sous le halo agité d'un lampadaire de rue, une porte sur laquelle se balance au vent une affichette.

Alternance de gros plans entre l'affichette et Mario lisant le texte. Une offre d'emploi : c'est Mario qui sera le facteur demandé.

L'action peut commencer. Tout est en place, les éléments circonstanciels ayant été posés au cours des séquences précédentes.

Pendant la projection

1 – Observer la progression de la relation entre le poète et le facteur, partie du film très réussie.

Etre attentif à l'enchaînement des séquences de rencontres, à la longueur progressive de chacune des rencontres, au scénario de plus en plus étoffé en dialogues à chaque visite du facteur, et à la communication de plus en plus riche et chargée d'émotion entre les deux hommes.

Voir comment Mario établit le contact avec Pablo Neruda dont il gagne l'amitié avec un mélange de candeur et de malice.

2 – Pour une approche de la poésie, la séquence des enregistrements des bruits de la nature que Mario veut compiler pour les adresser à Pablo Neruda. Séquence d'une très belle inspiration, moment de poésie.

Voir aussi la séquence sur le secret des métaphores et la séquence sur la définition de la poésie.

Après la projection

Faire un parallèle entre les actualités sur Pablo Neruda au début du film, au cours de la projection en plein air et les actualités à la fin du film, relatant les émeutes au cours desquelles Mario a trouvé la mort.

D'une part, Mario est spectateur, il découvre le personnage de Pablo Neruda, le poète de l'amour, aimé de toutes les femmes; il est fasciné par ce personnage que le destin va conduire sur sa route.

D'autre part, Pablo Neruda, à son tour spectateur, humble, attentif et admiratif devant les images reflétant l'héroïsme de Mario, participant aux émeutes politiques.

A l'inverse du début du film, c'est Pablo Neruda qui vient vers Mario. Alternance avec le noir et blanc, c'est Mario qui est entré à son tour dans l'Histoire. Il est mort en héros de la politique, de la poésie et c'est Pablo Neruda qui parcourt, à la fin du film, les décors de l'île.

Le réalisateur ne cherche pas à faire un film militant en mettant en scène l'Italie des années 50. Il montre que le petit facteur porte plus d'espérance en un monde meilleur que les leaders politiques. Les actualités restent d'ailleurs en hors-champ au profit de la fable.

Notes autour du tournage

L'action est sensée se passer sur l'île de Lipari. Dans les faits, le lieu du tournage est un collage entre les paysages de Procida dans la baie de Naples et les décors empruntés à la Sicile et aux îles de Lipari.

Durant le tournage, Massimo Troisi est très malade. Il souffre de faiblesses cardiaques. Il meurt quelques heures après la fin du tournage. La réalité du comédien rejoint la fiction du personnage.

Philippe Noiret est doublé en italien. Il est souvent filmé de dos ou de profil quand sa voix ne parvient pas du hors-champ.

BIBLIOGRAPHIE

- Revue Positif
- Revue Saison cinématographique